



Mahler, « Titan »

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

MYUNG-WHUN CHUNG direction

JAEMIN HAN violoncelle

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2025 20H

PHILHARMONIE DE PARIS

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI

Variations sur un thème rococo, op. 33

18 minutes environ

ENTRACTE

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 1 en ré majeur « Titan »

1. Langsam. Schleppend. Wie ein Naturlaut
(Lent. Traînant. Comme un bruit de nature)

2. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell
(Avec force et animation, mais pas trop vite)

3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen
(Solennel et mesuré, sans traîner)

4. Stürmisch bewegt
(Orageusement animé)

55 minutes environ

JAEWIN HAN violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MYUNG-WHUN CHUNG direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696 et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Variations sur un thème rococo, op. 33

Composées sans doute en 1876. **Créées** le 18/30 novembre 1877 à Moscou par Wilhelm Fitzenhagen, sous la direction de Nikolai Rubinstein. **Version originale créée** le 24 avril 1941 à Moscou par Daniil Chafran, sous la direction d'Alexandre Melik-Pachaïev. **Nomenclature** : violoncelle solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

Contemporaines de la *Quatrième Symphonie*, les *Variations sur un thème rococo* furent créées en 1877 à Moscou et vraisemblablement commencées pendant l'année précédente, même si leur genèse reste mystérieuse.

La partition n'existant que dans une toute première version pour violoncelle et piano lorsque Tchaïkovski la soumit au violoncelliste Wilhelm Fitzenhagen, qui se piquait de composition. Il en bouleversa l'ordonnancement et modifia plusieurs des variations. Tchaïkovski, de toute évidence, fut satisfait de ces initiatives ; mieux, une fois l'orchestration achevée par le compositeur, Fitzenhagen intervint une seconde fois, ce qui fit bondir l'éditeur Piotr Jurgenson : « Détestable Fitzenhagen ! Il veut absolument réécrire ta pièce pour violoncelle, la "violoncelliser" comme il dit, et déclare que tu lui aurais donné carte blanche. Mon Dieu ! Tchaïkovski revu et corrigé par Fitzenhagen ! » Il n'empêche que les *Variations rococo* furent éditées dans cette version. Il fallut attendre 1941 pour que la partition originale soit créée, 1956 pour qu'elle soit publiée, mais la version Fitzenhagen, d'un déroulement que les violoncellistes jugent plus logique et plus aisés, continue d'être la plus jouée.

« Ce n'est pas la première fois que Tchaïkovski rend hommage au XVIII^e siècle, remarque Pierre-René Serna – pensons à l'air de Grétry transposé en mineur et dans un tempo lent de sa *Dame de pique* – comme le témoignage de sa nostalgie d'un passé oublié et serein. » L'orchestre, réduit, confine souvent les cordes dans le rôle d'accompagnement ; seuls les bois dialoguent vraiment avec le soliste. On remarquera que l'œuvre fait la part belle à l'art du contraste, les variations paires jouant la carte de la virtuosité, les variations impaires celle de l'élegie ou de la méditation.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1876 : Première Symphonie de Brahms, Peer Gynt de Grieg. Naissance de Manuel de Falla. L'Après-midi d'un faune de Mallarmé, Tom Sawyer de Mark Twain, Michel Strogoff de Jules Verne. Naissance de Jack London, mort de George Sand.

1877 : Liszt achève ses Années de pèlerinage. Quatrième Symphonie de Tchaïkovski. Naissance d'Alfred Cortot. Zola, *L'Assommoir*. Jules Verne, *Les Indes noires*. Flaubert, *Trois Contes*. Mallarmé, *Tombeau d'Edgar Poe*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Lischke, Piotr Ilyitch Tchaïkovski, Fayard, 1993. Tchaïkovski au miroir de ses écrits (Fayard, 1996)
- En poche : Violaine Anger, Tchaïkovski (Jean-Paul Gisserot, coll. « Pour la musique », 1998)

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n° 1 en ré majeur « Titan »

Composée en 1888-1889. **Version originale créée** le 20 novembre 1889 à Budapest sous la direction du compositeur. **Version définitive créée** le 16 mars 1896 à Berlin sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 3 pouvant jouer le piccolo, 4 hautbois dont 1 cor anglais, 4 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons ; 7 cors, 5 trompettes (dont 3 pouvant jouer en coulisses), 4 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpes ; les cordes.

On a l'habitude de partager en trois massifs distincts le continent symphonique mahlérien. D'abord les quatre premières symphonies, dont trois utilisent les voix, qui puissent dans les lieder de (relative) jeunesse du compositeur, *Lieder eines fahrenden Gesellen* et surtout *Lieder des Knaben Wunderhorn*. Puis la trilogie centrale, purement instrumentale, qui réaffirme les puissances de la forme symphonique et de la musique qu'on appelle « pure » par paresse (la musique de Mahler, avec toutes les influences dont elle fait son miel, est-elle pure ?). Enfin, les symphonies de la fin, qu'il est plus malaisé de définir à l'aide d'un seul dénominateur : la *Huitième*, dite « des Mille », presque entièrement chantée, est autant un oratorio qu'une symphonie ; la *Neuvième*, qui revient à la forme instrumentale en quatre mouvements, n'a été entreprise qu'après la composition du *Chant de la terre*, vraie-fausse symphonie de lieder ; trois des cinq mouvements de la *Dixième*, enfin, sont restés à l'état d'ébauche.

N'oubliions pas toutefois que Mahler resta jusqu'à la fin de sa vie autant chef d'orchestre que compositeur et se définissait lui-même comme un compositeur d'été : il ne pouvait se consacrer à ses propres partitions qu'une fois achevées les épuisantes saisons dont il eut pendant de longues années la responsabilité, des premiers théâtres de villes d'eau où il fut engagé jusqu'à l'Opéra de Vienne, qu'il dirigea de 1897 à 1907. C'est également grâce à son métier de chef qu'il put se faire une idée particulièrement aiguisee du son d'un orchestre, du rapport des différents pupitres entre eux, de la manière de combiner les timbres et les nuances afin d'arriver à l'effet musical le plus proche de sa pensée. Exercer le métier de chef, c'était aussi, pour lui, l'occasion d'éprouver ses compositions, de les entendre, de les corriger. Il est vrai que Mahler eut très tôt l'intuition de l'orchestre et que le sens de la couleur est présent dès ses premières œuvres, notamment dans cette étonnante cantate intitulée *Das klagende Lied* (« Le chant plaintif ») qu'un Brahms, en 1881, ne sut pas entendre.

De sept ans postérieure à cette fulgurante partition de jeunesse, la *Première Symphonie* est entreprise alors que Mahler est chef au Neues Stadt-Theater de Leipzig, théâtre où il assure, le 20 janvier 1888, la création des *Drei Pintos* de Weber, un opéra inachevé qu'il vient de terminer (et avec quelle délicatesse !) à la demande du petit-fils de Weber. Nommé en octobre de la même année directeur de l'Opéra hongrois de Budapest, c'est à Budapest, très logiquement, qu'il dirige, le 20 novembre 1889, la première version de sa symphonie, qui se présente à cette époque comme un poème symphonique en cinq mouvements intitulé *Titan*, hommage plus ou moins avoué au roman de Johan Paulus Friedrich Richter dit Jean Paul, l'un des plus féconds auteurs du romantisme allemand – et l'écrivain de chevet, également, de Robert Schumann (rappelons que ce livre n'a rien à voir avec les colosses antiques mais prend la forme d'un immense roman d'initiation fantastique comme Jean Paul en avait le secret).

Il faudra attendre cinq ans pour que Mahler révise sa partition, et notamment l'ampute du mouvement intitulé « *Blumine* », puis de nouveau deux ans pour que la *Première Symphonie* soit créée sous son titre définitif, sans qu'aucune allusion au roman soit conservée ; l'usage consacrera néanmoins ce sous-titre, malgré le souhait contraire du compositeur. Nous sommes alors à Berlin, le 16 mars 1896, et Mahler a déjà composé ses *Deuxième* et *Troisième Symphonies*, ainsi que de nombreux lieder, parmi lesquels le cycle des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, dont plusieurs nourrissent la substance thématique de la *Première Symphonie*.

Conçue en quatre mouvements dans sa version définitive, selon un plan relativement classique, cette partition ne pouvait surgir que de la plume de Mahler. Le chatoiement de l'orchestration, le mélange du tragique et du burlesque, du familier et du sublime, la fascination devant les bruits frémisants de la Nature (premier mouvement) qui se transfigurent, à la fin, dans un flamboyant portrait de héros, l'attachement aux rythmes du *laendler* (valse rustique, dans le deuxième mouvement) et de la marche, l'influence des musiques juives et *klezmer* (troisième mouvement), sont typiques de sa manière. Si cette partition a fait grincer bien des dents, c'est parce que Mahler, très vite, eut l'instinct et le génie de se forger un style inimitable, là où tant d'autres, à sa place, auraient commencé par sagelement imiter.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1888 : *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort d'Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. À Londres, Jack l'Éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

1889 : création de la *Symphonie* de Franck. *Don Juan* de Richard Strauss. *Le Maître de Ballantrae* de Stevenson. Mort de Barbey d'Aurevilly et de Villiers de l'Isle-Adam. Naissance de Jean Cocteau. *Le Petit Picador jaune* de Picasso. À Paris, Exposition universelle et inauguration de la tour Eiffel. Ouverture du Moulin-Rouge, fondation de la société Peugeot.

1896 : *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, *La Bohème* de Puccini. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Bergson, *Matière et mémoire*. Pierre Louÿs, *Aphrodite*, H.G. Wells, *La Machine à remonter le temps*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

La recherche mahlérienne doit beaucoup à Henry-Louis de La Grange qui lui a consacré soixante ans de sa vie. Travaux indépassables consignés dans trois imposants volumes publiés chez Fayard : *Gustav Mahler*, I. *Les Chemins de la gloire* (1979), II. *L'Âge d'or de Vienne* (1983), III. *Le génie foudroyé* (1984). Une version concentrée de ce travail monumental a plus récemment paru, toujours chez Fayard (*Gustav Mahler*, 2007, 492 p.).

ON POURRA LIRE AUSSI :

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges » (1966), le premier ouvrage en français consacré au compositeur. Pour s'initier à l'œuvre de Mahler.
- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes » (2011). Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.
- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, trad. de l'anglais par Béatrice Vierne, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel » (1979). De la vénération mais aussi du sens critique.

**ILS N'ONT PAS
PERDU LEUR
PLACE
À LA CHASSE.**

EN CHANTANT



Accomplissez à nos côtés
les projets de demain,
DEVENEZ MÉCÈNE

radiofrance
CONCERTS

Fondation
Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE



25-26

CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISON DELA RADIO ET DE LA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france

OΦ | l'orchestre
philharmonique
de radiofrance

ch | le
choeur
radiofrance

ma | la
maîtrise
radiofrance

france
musique

MYUNG-WHUN CHUNG

DIRECTION

La longue carrière musicale de Myung-Whun Chung est marquée par sa récente nomination comme directeur musical désigné du Teatro alla Scala (à partir de 2027). Il est le premier directeur émérite de la Filarmonica della Scala à Milan ; le premier chef principal invité de la Staatskapelle de Dresde ; directeur musical honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à Paris. Le maestro Chung est également directeur artistique du nouveau Busan Opera and Concert Hall en Corée du Sud, qui a accueilli son festival inaugural en juin 2025.

Sa saison 2025/2026 comprend des tournées internationales avec la Filarmonica della Scala, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et le Dresden Philharmonic, le *Requiem* de Verdi avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, ainsi que des semaines symphoniques avec ses orchestres en titre. En tant que directeur musical désigné de la Scala, il dirige *Carmen* de Bizet, ainsi que de nouveaux concerts avec le Filarmonica pour un programme incluant le Triple Concerto de Beethoven dirigé depuis le piano et la Symphonie n° 4 de Brahms.

Myung-Whun Chung a occupé les postes de directeur musical du Saarbrücken Radio Symphony Orchestra, de premier chef invité du Teatro Comunale de Florence, de chef principal de l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome et de directeur musical de l'Opéra de Paris.

Il est lauréat de nombreux prix, dont celui de Commandeur de la Légion d'honneur en France, de *Commentatore dell'ordine della stella d'Italia*, du Premio Abbiati pour sa direction à La Fenice de Venise, et du Keumkwan, la plus haute distinction culturelle du gouvernement coréen. En 2008, il a été désigné premier chef d'orchestre nommé ambassadeur de bonne volonté du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF).

À la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung a dirigé, en 2023/2024, la Symphonie n°5 de Mahler puis un programme Schubert, Weber, Schumann et, la saison passée, la Symphonie n°6 de Beethoven et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky. On le retrouvera les 19 et 20 mars prochains dans la Symphonie n°2 de Brahms et le Concerto pour piano n°1 de Chopin en compagnie de Seong-Jin Cho.



JAEMIN HAN

VIOLONCELLE

Né en 2006 en Corée du Sud, le violoncelliste Jaemin Han s'est fait connaître sur la scène internationale en 2021 en devenant le plus jeune lauréat du Concours International George Enescu. D'autres distinctions, notamment aux Concours internationaux de Genève et ISANGYUN, l'ont solidement établi parmi les jeunes solistes les plus remarquables de sa génération.

Jaemin Han s'est produit notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Rotterdam, Tokyo et Luxembourg, le City of Birmingham Symphony Orchestra ainsi que l'Orchestre de chambre de Lausanne. Parmi les moments marquants de sa carrière figurent l'inauguration des BBC Proms en Corée avec le BBC Scottish Symphony Orchestra, une résidence au Lotte Concert Hall de Séoul, ses débuts aux États-Unis avec le Los Angeles Philharmonic ainsi que des apparitions au Concertgebouw d'Amsterdam lors de tournées européennes.

En collaboration avec des chefs tels que Myung-Whun Chung, Jaap van Zweden, Gustavo Gimeno, Andris Poga, Ryan Wigglesworth, Alexandre Bloch, Pietari Inkinen et David Reiland, Han interprète un répertoire allant de Chostakovitch, Dvořák, Tchaïkovski et Haydn aux œuvres d'Isang Yun, Friedrich Gulda, Richard Strauss et George Enescu.

Au cours de la saison 2025/26, Jaemin Han se produit au Septembre Musical en Suisse aux côtés d'Alexandre Malofeev puis il se rend en Amérique du Nord, où il effectue ses débuts au Canada avec le Toronto Symphony Orchestra sous la direction d'Earl Lee, avant de faire ses débuts en récital au Carnegie Hall de New York. Son agenda comprend deux retours en Corée : d'abord avec la Philharmonie tchèque sous la direction de Semyon Bychkov, puis avec l'Orchestre symphonique de Lucerne sous la direction de Michael Sanderling. Il se produit à Bucarest et à Varsovie avec l'Orchestre philharmonique George-Enescu sous la direction de Gabriel Bebeșelea. En Autriche, il fait ses débuts avec le Tonkünstler-Orchester sous la direction de Fabien Gabel, tandis qu'en Allemagne, il joue pour la première fois à l'Isarphilharmonie avec le Münchner Symphoniker dans le *Double Concerto* de Brahms aux côtés du violoniste Guido Sant'Anna.

En 2022, Han a effectué ses débuts discographiques avec un récital capté pour Stage+ de Deutsche Grammophon dans le cadre de leur série Rising Stars. Il a ensuite enregistré le *Concerto pour violoncelle* d'Isang Yun avec l'Orchestre symphonique national de Corée et David Reiland, un enregistrement paru chez Decca Records à l'automne 2024.

Issu d'une famille de musiciens, Jaemin Han a commencé le violoncelle à l'âge de cinq ans et a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Wonju à huit ans. Il a remporté plusieurs premiers prix, notamment au Concours International d'Osaka (2015), au Concours David Popper (2017) et au Concours Dotzauer (2019). Il étudie actuellement à la Kronberg Academy auprès de Wolfgang-Emanuel Schmidt, après avoir travaillé avec Myung-Wha Chung, Kangho Lee et Tsuyoshi Tsutsumi au Korea National Institute for the Gifted in Arts. Lauréat du Shinhan Music Award en 2020, il bénéficie aujourd'hui d'une bourse de la Hyundai Motor Chung Mong-Koo Foundation.

Jaemin Han joue un violoncelle de Giovanni Grancino, généreusement prêté par la Samsung Foundation of Culture.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la 14^e Symphonie de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les Quatre derniers Lieder de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Epoque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer, Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espèglerie de Ravel (*La Valse, L'enfant et les sortilèges, Alborada del gracioso, Tzigane, ou L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoigne la 5^e Symphonie de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Hélène Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *d'Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la 7^e Symphonie de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Etudes pour violon* n° 2 et n° 3. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprétera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrons également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme, Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS
Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS
Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscail deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermín Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baleton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Miháela Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville

Clémence Dupuy

Sophie Groseil

Elodie Guillot

Leonardo Jelveh

Clara Lefèvre-Prirot

Anne-Michèle Liénard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Jérémie Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay

Marion Gailland

Renaud Guieu

Tomomi Hirano

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer-Amet

Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas

Lucas Henri

Simon Torunczyk

Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production
et de la régie générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la programmation
éducative et culturelle et des projets numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et
à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des
moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres et
de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillote
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS
POUR AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
DANS NOTRE SOCIÉTÉ !**

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
GRAPHISME/MAQUETTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org

Photo de couverture : Myung Whun-Chung © Musacchio, Pasqualini



Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

